



Comité de Jumelage de Vitré

Newsletter n° 31

Mars 2021 (3)



Villajoyosa et la pandémie Covid 19

Voici quelques informations sur le coronavirus en Espagne. À ce jour (7 mars 2021) il y a eu 71.138 décès pour une population de 47,4 millions d'habitants. Les vaccinations suivent les mêmes étapes qu'en France.

Les écoles sont ouvertes et les portes et fenêtres sont toujours ouvertes. Les pupitres sont séparés d'1.5 m et enseignants et élèves sont tous masqués. S'il n'y a pas assez d'espace dans une classe pour tous, le groupe est divisé et une moitié fait 3 jours de cours en présence et deux de travail à la maison et l'inverse la semaine suivante.

Le télétravail est aussi proposé dans beaucoup de métiers. Les gouvernements de chaque région ont les compétences en santé, donc chaque région prend des décisions selon le nombre des cas. La Comunidad Valenciana n'a pas été très touchée jusqu'en décembre 2020. Mais après les fêtes de Noël on a eu un nombre très élevé de cas.

C'est pour cela que le gouvernement de la région a mis beaucoup de restrictions pour le mois de janvier et février : interdiction d'entrer ou de sortir de la région. Pour quelques semaines les villes de plus de 50.000 habitants ont été confinées pendant les weekends.

Les restaurants, cafés, cinémas, salles de sport sont fermés. Depuis ce weekend (1er mars) les restaurants peuvent servir sur les terrasses mais pas dedans. Les magasins pouvaient ouvrir jusqu'à 18 h, au lieu 20 h 30 normalement. Maintenant l'ouverture est possible jusqu'à 20 h.

En janvier/février, il était interdit de se réunir à plus de 2 personnes dans la rue. Depuis le 1^{er} mars ce chiffre est porté 4 personnes ! Dans la maison on ne pouvait recevoir personne ! Maintenant on peut recevoir 2 personnes d'une autre famille. L'interdiction de sortir de 22 h jusqu'au 6 h continue. Après le 15 mars nous recevrons des nouvelles du gouvernement de la région, on dit qu'elles seront moins strictes mais on dit que la région ne veut pas ouvrir les "frontières" pour les fêtes de Pâques. Pour le tourisme c'est terrible et ils essaient de recevoir des aides du gouvernement de la région.

Villajoyosa a eu de nombreux cas en janvier et février... Olga, enseignante nous dit : à l'école il y a eu des semaines avec 15 professeurs absents et des cours avec la moitié des élèves...

Heureusement maintenant, le nombre de cas à Villajoyosa et dans la région a baissé et nous espérons que la situation s'améliore.



Djenné et la pandémie

Avant même de parler de la pandémie, il faut rappeler que le Mali a vécu une année 2020 très difficile avec des attaques terroristes qui ont détruit des installations importantes pour le pays (puits, cultures, bétail, villages incendiés). Il s'en est suivi une grogne sociale devant l'incapacité de l'état à répondre. Cette grogne a conduit au coup d'état du 18 août 2020 qui a renversé le président Ibrahim Boubacar Keita et à l'installation d'un gouvernement provisoire des militaires.

Il est difficile de se faire une idée exacte de la situation sanitaire Covid 19. Des chiffres font état au 7 mars de 358 décès pour une population de 20 millions d'habitants. Ces statistiques ne sont pas fiables puisque les données ne remontent pas vers le ministère. Beaucoup de personnes décèdent loin des structures médicales et les décès sont alors attribués à différentes causes (grippe, infection respiratoire, paludisme...) Il semble que depuis janvier les cas de Covid soient plus nombreux surtout à Bamako où des tests sont effectués. Cependant les hôpitaux manquent de matériel de réanimation, les personnels sont réellement découragés, certains ne sont pas payés depuis des mois. Des ONG comme Médecins sans frontières viennent de relancer le plan de lutte anti Covid et des renforts de médecins et infirmiers sont venus de Dakar et Paris pour soulager les équipes.

A Djenné, la vie quotidienne se poursuit avec les activités d'élevage, d'agriculture, de pêche. Le maraîchage, surtout pris en charge par les femmes, permet une meilleure alimentation. Le Centre de formation professionnelle continue de fonctionner. L'accès à l'eau potable reste fragile. Beaucoup de choses restent à faire pour résoudre le problème de l'insalubrité.

De l'avis d'Ibrahima Kontao, coordinateur de l'association Vitré-Djenné, si beaucoup de choses ont été accomplies en 33 ans de coopération, le partenariat Vitré/Djenné a besoin d'un nouveau souffle.

